

## Ecclésiaste 2.1-11 : Il est où le bonheur ?

J'ai fait l'amour, j'ai fait la manche  
J'attendais d'être heureux  
J'ai fait des chansons, j'ai fait des enfants  
J'ai fait au mieux  
J'ai fait la gueule, j'ai fait semblant  
On fait comme on peut

Je ne sais pas si ces paroles parlent à quelqu'un. Le refrain est peut-être un peu plus connu.

Il est où le bonheur, il est où?  
Il est où?  
Il est où le bonheur, il est où?  
Il est où?

Il s'agit d'un tube de Christophe Maé. Et c'est sur cette question que j'aimerais qu'on médite ensemble ce matin. Il est où le bonheur ?

Alors bien avant M. Maé d'autres ont cherché le bonheur. Si vous êtes amateur de rap vous connaissez peut-être la chanson de Kid Cudi « Pursuit of Happiness ». Si vous n'êtes pas musique mais plutôt cinéophile, vous avez probablement vu le film « A la poursuite du bonheur » avec Will Smith. Ou si vous êtes plutôt littéraire et amateur de philosophie peut-être que vous avez déjà lu quelques ouvrages sur le bonheur. Là encore le choix est vaste : Aristote ou Épicure pour les amateurs de la Grèce antique, Confucius ou Lao Tseu pour ceux qui ont une préférence pour les pensées asiatiques ou encore Kant ou Schopenhauer pour ceux qui aiment les philosophes allemands du XVIIIème.

Bref vous l'aurez compris plein de gens, dans plein d'époques différentes ont trouvé plein de choses à dire sur le Bonheur et comment l'atteindre. Et ce matin pour nous aider dans notre réflexion je vous invite à lire les conseils de sagesse de celui qu'on appelle le Maître, ou Qoheleth selon les traductions. Lisons Ecclésiaste 1.12-2.11

Moi, le Maître, j'ai été roi d'Israël à Jérusalem. 13Et je me suis appliqué à étudier et à examiner par la sagesse tout ce qui se fait sous le soleil. Dieu impose aux hommes de s'appliquer à cette occupation de malheur.

14J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil et je suis arrivé à la conclusion que tout est dérisoire : autant courir après le vent. 15Ce qui est tordu ne peut être redressé, et ce qui manque ne peut être compté.

16Je me suis dit en moi-même : « Voici, j'ai fait augmenter et progresser la sagesse plus qu'aucun de ceux qui ont régné avant moi à Jérusalem. J'ai considéré beaucoup de sagesse et de connaissance. » 17Je me suis appliqué à connaître la sagesse et le savoir, ainsi que la folie et la déraison. Et je me suis aperçu que cela aussi, c'est comme courir après le vent. 18Car, plus on a de sagesse, plus on a de sujets d'affliction. En augmentant sa connaissance, on augmente ses tourments.

1Je me suis dit en moi-même : « Va donc, teste les plaisirs, et goûte à ce qui est bon. » Mais cela aussi est vain. 2Du rire, j'ai dit : « C'est absurde », et de l'hilarité : « A quoi cela m'avance-t-il ? »

3Puis j'ai décidé en moi-même de m'adonner au vin, tout en continuant à me conduire avec sagesse, et j'ai résolu de me lancer dans la folie, le temps de voir ce qu'il est bon pour les humains de faire sous le ciel pendant les jours qu'ils ont à y vivre.

4J'ai réalisé de grandes choses. Je me suis bâti des maisons. Je me suis planté des vignes. 5Je me suis aménagé des jardins et des vergers et j'y ai planté des arbres fruitiers de toutes sortes. 6Je me suis fait des bassins pour irriguer des pépinières où croissent des arbres.

7Je me suis procuré des esclaves et des servantes, j'ai eu du personnel domestique. J'ai possédé en abondance du gros et du menu bétail, bien plus que tous ceux qui m'ont précédé à Jérusalem.

8Je me suis amassé de l'argent et de l'or, provenant des trésors des rois et des provinces. J'ai formé des chanteurs et des chanteuses et, délice suprême des hommes, j'ai eu des femmes en quantité.

9Ainsi j'ai été grand, et j'ai surpassé tous ceux qui m'ont précédé à Jérusalem. En tout cela, ma sagesse m'assistait. 10Je ne me suis rien refusé de tout ce que je voyais et désirais. Je ne me suis privé d'aucun plaisir. Oui, j'ai joui de tout mon labeur et c'est la part que j'ai retirée de toute la peine que je me suis donnée.

11Puis j'ai considéré l'ensemble de mes réalisations, et toute la peine que je m'étais donnée pour les accomplir. Et voici ma conclusion : tout est vain ; autant courir après le vent. On n'en tire aucun avantage sous le soleil.

## **Qui est le Maître ?**

Fortune, Gloire et pouvoir. Un manga que j'aime beaucoup utilise ces mots pour décrire le roi des pirates, celui qui règne sur tous les océans. Lorsque l'on parle de piraterie la référence c'est lui, il a l'expérience, la philosophie pirate. Alors ici, il ne s'agit pas du roi des pirates mais apparemment du roi de Jérusalem. Il apparaît qu'il a amassé, richesse, sagesse, femme, pouvoir, gloire. Mais qui est le Maître, le prédicateur, le Qoheleth, le Sage, l'Ecclésiaste ?

Au vue de la description et du fait qu'il nous dise qu'il est roi de Jérusalem. Beaucoup pensent qu'il s'agit de Salomon d'autant plus qu'au début du livre il se présente également comme descendant ou fils de David. Et je pense qu'il est évident que les premiers lecteurs du livre d'Ecclésiaste avait l'image de Salomon en tête. Mais pour ceux qui connaissent bien le livre d'Ecclésiaste, ils savent que nulle part dans le livre le nom de Salomon apparaît, contrairement au livre des Proverbes par exemple.

Le Maître est-il Salomon ou quelqu'un d'autre ? Le débat est intéressant mais il ne peut aboutir à aucune certitude d'un côté comme de l'autre. Plus que l'identité du Maître il faut voir ce qu'il représente. Quelqu'un qui semble avoir réussi dans tous les domaines, qui a une très grande expérience. Et donc qui est en mesure de donner des conseils de sagesse.

## **Que nous apprend-il ?**

Je le rappelle ce matin nous cherchons avec l'aide du Sage et surtout avec l'aide de notre Seigneur à répondre à la question suivante : Il est où le bonheur ? Apparemment il n'est pas dans la recherche de la sagesse. Le Maître semble dire que cela apporte plus de tristesse qu'autre chose. Est-ce que cela signifie qu'il faut fuir la sagesse ? L'Ecclésiaste nous informe que Dieu nous impose de nous appliquer à cette occupation de malheur. Regardons ce qui se passe quand on la fuit, regardons ce que le Maître a fait lorsqu'il a décidé de se lancer dans la folie. Excès de boisson, acharnement dans le travail, accumulation de conquêtes. Pour arriver à la conclusion suivante tout ça est dérisoire, ce n'est que du vent, il n'y a aucun avantage dans tout cela.

Improvisons nous sage également ce matin. Prenons un instant réfléchissons à ce monde, où il y a guerre, corruption, famine, maladie, meurtre, catastrophe naturelle. Prenons un instant aussi pour réfléchir à notre condition humaine. Un corps qui perd de jour en jour sa vigueur, un corps qui peut être blessé, qui peut tomber malade qui peut mourir et se décomposer. Un esprit qui peut sombrer dans la folie, un esprit sujet au stress, aux angoisses, au deuil. Une foi qui est en proie au doute, une foi vacillante. Prenons un instant et pensons à tout cela.

C'est déprimant n'est-ce pas ? Si c'est comme ça mieux vaut avoir l'esprit occupé pour ne pas penser à notre condition humaine, pour ne pas regarder en face l'état de ce monde. Mieux vaut faire comme le Maître et fuir dans autre chose. Alors si lui a réussi à rester sage en se lançant dans la folie. Combien de vies voyons autour de nous détruit par les excès ? La fuite dans l'alcool, la drogue qui non seulement nous détruit mais détruit aussi nos proches. La fuite dans le travail. Des personnes qui passent tellement de temps au boulot qu'ils ne voient plus leur proche. Quand je parle de travail, je parle du métier que l'on fait mais également des études, du bénévolat et même du service dans l'église. La fuite dans les jeux, le sport, la télé. Oui fuir la dure réalité de ce monde n'est pas forcément une meilleure solution, cela entraîne des comportements irrationnels, des excès. On parle de mal-être de dépendance, de burn-out. Bref toutes ces choses qui visent à nous divertir de nos pensées ont des effets néfastes. Blaise Pascal disait : « Tout le malheur de l'homme vient d'une seule chose qui est de ne pas savoir demeurer au repos dans une chambre ». Si on s'attarde sur la sagesse on ne trouve pas le bonheur, si on la fuit on ne trouve pas le bonheur non plus.

## **Il est là le bonheur**

Ce matin on est toujours à la recherche du bonheur et comme le Maître on a rencontré en chemin la déprime et le malheur. Mais au final il est où le bonheur ? Christophe Maé indique qu'il est là le bonheur, il est là. J'ai envie de dire que le bonheur était là. L'homme a connu le bonheur en Eden, mais sa rébellion et les conséquences de la chute, l'ont privé du Bonheur avec un grand B. Et peu importe où il cherchera à le retrouver il ne le trouvera plus, mais Dieu dans sa grâce s'est incarné. Jésus a montré le chemin qui mène au Père, Jésus s'est sacrifié afin que nous puissions nous approcher de Dieu celui qui donne le vrai bonheur. Il est là le bonheur, mais il ne sera pleinement là que quand Christ reviendra et que nous vivrons avec lui pour l'éternité dans nos corps glorieux et incorruptibles.

## **Mais en attendant on fait quoi ?**

Tout comme Christophe Maé, l'Ecclésiaste nous dit que le bonheur est là. Alors oui la recherche du bonheur avec un grand B est vaine dans les choses de ce monde, oui le monde dans lequel on vit est en perdition, mais le Maître de sagesse n'a pas un regard pessimiste sur le monde, mais un regard réaliste. Il y a dans ce monde de la souffrance mais, il y a aussi de la joie. Et tout au long de son livre il nous encourage à jouir de la vie, à manger, à boire, à profiter du bonheur au milieu de son travail, profiter de la vie avec son conjoint. Et tout cela sous le regard de Dieu. Oui Dieu qui nous a fait la grâce particulière de se révéler à nous, de nous sauver, a promis à celles et ceux qui croient en lui qu'ils vivront avec lui pour l'éternité. Et c'est ce même Dieu qui fait grâce à tous les êtres humains en leur permettant de vivre des moments de joies et de bonheur dans ce monde où le mal et la souffrance existe. L'Ecclésiaste nous appelle donc à vivre notre vie pleinement à jouir de la vie car les moments de bonheur sont une grâce de Dieu et c'est sous son regard qu'il faut vivre ces moments, non pas dans l'excès, non pas pour fuir la réalité de ce monde, mais vivre ces moments avec reconnaissance envers notre Dieu créateur et en respectant ses commandements.

## **Et concrètement ça veut dire quoi ?**

Pour beaucoup d'entre nous cette semaine était le moment de la reprise après une pause estivale. Il peut être utile d'entendre les conseils du Maître de sagesse pour reprendre de bonne base. Il fait encore beau profiter des beaux jours de l'été. Vous avez repris le boulot, réjouissez vous de cette grâce que Dieu vous fait d'avoir un travail, quand on sait que la précarité de l'emploi se généralise, profitez du temps passé avec vos collègues. Vous avez repris le chemin de l'école réjouissez vous d'avoir accès à l'éducation, profitez du temps passez avec vos amis. Vous êtes à la retraite, réjouissez vous du temps que Dieu vous accorde pour utiliser vos compétences, faire profiter de votre expérience dans de nombreux domaines. Mon pasteur disait souvent : « Aime-ton Dieu, aime ton prochain comme toi-même et fais ce que tu veux ». C'est un peu ce que l'Ecclésiaste nous dit tant que tu respectes les commandements de Dieu profite de ta vie, jouis de la vie. Cette vie éphémère, vaut la peine d'être vécue car nul ne sait quand elle s'achèvera, cette vie éphémère vaut la peine d'être vécue car elle nous permet de connaître notre Créateur et de nous émerveiller de sa création. Il ne s'agit pas de rechercher le bonheur dans telle ou telle chose, mais plutôt de savoir profiter des moments qui s'offrent à nous, car dans ce monde, il y a aussi des moments de souffrance, de tristesse où on finit par regretter les jours meilleurs en se disant qu'on a peut-être pas su bien en profiter. Profitez de la vie, des instants de bonheur qui s'offrent à vous.

## **Encore faut-il savoir les discerner.**

Alors comme je l'ai dit c'est une période de reprise mais prenez également le temps de vous reposer, prenez le temps de faire silence en vous, de vous interroger sur le monde qui vous entoure non pas pour déprimer, mais pour avoir un juste regard. Quand on réalise l'état dans lequel le monde est on voit encore mieux les grâces que Dieu nous fait, le simple fait de se lever le matin, d'arriver à destination sans encombre, manger, boire, se coucher, toutes ces choses sont des grâces de Dieu, dans un monde où nous sommes si fragile, où notre vie peut s'arrêter à n'importe quel moment. Oui durant cette période de reprise où tout s'agite, il faudra être actif mais il faudra aussi prendre le temps de se poser, de réfléchir, ce temps où Dieu donnera à celles et ceux qui l'écoutent une intelligence nouvelle, la capacité de discerner. La sagesse humaine est utile mais pas suffisante, le Saint-Esprit nous donnera.

Ne pas chercher le bonheur dans les choses de ce monde (sagesse, travail, plaisir), mais savoir profiter de la vie que Dieu nous donne dans ce monde. Ce conseil qui est valable à titre individuel, l'est également pour l'Église. Frères et sœurs le monde est imparfait, et l'Église qui est dans ce monde l'est également. Si vous cherchez le Bonheur dans l'Église vous connaîtrez déception, frustration, souffrance. Mais dans cette église imparfaite, Dieu nous fait la grâce de voir comment il agit, comment il guérit, comment il nous conduit. Sachons profiter des moments de bonheur que nous pouvons vivre entre frères et sœurs car cela aussi sont éphémère. Il n'y a pas si longtemps c'était quelque chose de commun de pouvoir manger tous ensemble en communauté, et aujourd'hui ces moments de joie et de partage semble bien loin. Oui sachons profiter de notre vie d'église, des moments passés ensemble. Nous ne savons pas de quoi sera fait cette année, est-ce qu'il faudra faire face à de nouvelles restrictions, pour combien de temps encore pourrons-nous rassembler dans ces conditions ? Profitons de l'instant présent, prenons le temps de nous saluer, de discuter, d'échanger, de prier les uns pour les autres. Qui sait si demain nous ne serons pas de nouveau séparer ?

Oui dans cette vie où tout n'est que vanité, où tout est éphémère l'Ecclésiaste nous exhorte à jouir de la vie d'une manière qui est agréable à Dieu. Les moments de bonheur sont éphémères et il nous faut savoir les apprécier. La vie est également faite de moments plus difficile et la aussi la Parole de Dieu peut nous aider à y faire face, mais je vous propose de méditer là-dessus dans deux semaines.